

Zeitschrift: Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile

Herausgeber: Spitex Verband Schweiz

Band: - (2016)

Heft: 5

Rubrik: Dialogue

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 31.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

5 Questions «Travailler avec rigueur, mais l'esprit léger»



Magazine ASD: Pourquoi avoir rejoint le Comité central, l'organe de direction de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile?

Thierry Müller: Pour faire en sorte que toutes les minorités soient représentées au Comité central, la Conférence régionale romande et tessinoise, la CRRT, cherchait un candidat qui puisse faire l'unanimité en Romandie. A un fribourgeois «germanophone», Béat Bucheli, succéderait un autre fribourgeois, mais cette fois peut-être un peu plus proche de la Suisse romande. Cette proposition semble avoir plu. Mais au-delà de ces détails techniques, j'ai aussi beaucoup de plaisir à travailler pour un organe fédérateur, central et impliquant l'ensemble des cantons, comme j'ai déjà pu en faire l'expérience, en son temps, à l'Office fédéral des migrations à Berne.

Quels sont les projets qui vous tiennent particulièrement à cœur?

D'abord, défendre la qualité de nos prestations. Auprès de nos clients, l'excellent niveau de nos services semble faire l'unanimité. Cependant, on doit continuer à prouver jour après jour que l'image d'un service public couteux et peu performant – image souvent avancée d'une manière caricaturale par nos concurrents – ne correspond pas à la réalité du large panel de prestations que nous offrons. La proximité avec le patient, l'attention que nous lui portons lors des visites ainsi que le rôle et la reconnaissance du travail des proches aidants sont des thèmes qui me tiennent aussi à cœur. Et, bien entendu, le développement des connaissances professionnelles des collaborateurs par des formations continues adaptées aux exigences du marché et de nos clients.

Quel atout pensez-vous amener au sein des discussions du Comité central?

Pour moi, le rôle essentiel du Comité central est de pointer les enjeux de demain, définir les priorités et les objectifs à atteindre,

les moyens pour y arriver. Il doit être le capitaine du navire, aussi dans des situations de tempêtes, toujours possibles. Dans cette mission visionnaire, je souhaite être proactif et ne pas me contenter du statu quo. Si besoin, pourquoi ne pas bénéficier de soutien et d'experts externes afin de pouvoir s'imaginer au mieux les besoins dans le monde des soins d'ici 5 à 20 ans? Pour prendre l'exemple de la conception de l'image de marque de notre association, nous avons besoin d'une stratégie claire, d'un consensus national fort et ce, même si les particularités régionales sont nombreuses et complexes.

Vous qui connaissez bien Fribourg, quels sont les points forts et ceux qui restent à développer en comparaison avec les autres cantons romands?

Fribourg n'a pas un centre cantonal fort dans le domaine médico-social et beaucoup d'éléments se déclinent donc au niveau des districts avec, parfois, une indépendance très marquée. Au sein de notre association faîtière, nous disposons de 1,8 équivalent plein temps. Dans les cantons de Vaud et Neuchâtel, par exemple, ils connaissent un tout autre système, bien plus centralisé et permettant de décliner rapidement des projets sur le terrain, ce qui est un réel atout. Au niveau fribourgeois, nous devons être plus consensuels, mais aussi créatifs pour générer des majorités soutenantes. Au niveau de la CRRT, je ne peux donc que me réjouir de l'enthousiasme et l'entraide existants grâce auquel les idées et les innovations pertinentes sont volontiers partagées et mises à profit.

Quel premier bilan tirez-vous?

Le grand défi reste d'être capable de trouver des consensus portés unanimement. Pour cela, il nous faut travailler avec rigueur, mais tout en gardant un esprit léger: savoir rester ouverts d'esprit pour ensuite œuvrer avec engagement et fermeté dans la réalisation de nos projets.

5 Questions à Thierry Müller

A 43 ans, Thierry Müller est l'un des plus jeunes membres du Comité central qu'il a intégré durant l'été 2016. Après un master en Histoire contemporaine et Journalisme à l'Université de Fribourg, il travaille à Berne, notamment à l'Office fédéral des migrations. Il entre dans le monde des soins en 2012 comme adjoint de direction au sein de l'Association Réseau de la communauté sanitaire de la région lausannoise. Depuis 2014, il est le secrétaire général de l'Association fribourgeoise d'aide et de soins à domicile.